

Café littéraire du 21 septembre 2022

Là où chantent les écrevisses de Delia Owens

Delia Owens est une zoologiste et biologiste américaine qui a vécu plus de 23 ans en Afrique pour en étudier la faune. « Là où chantent les écrevisses » est son premier roman.

Kya vit avec sa famille pauvre dans des marais de Caroline du Nord. C'est sa mère qui part la première pour fuir un mari qui la maltraite. Puis ses frères et sœurs partent faire leur vie. Elle reste seule avec son père qui pour un temps s'assagit, l'emmène avec lui à la pêche et lui fait découvrir les richesses du marais. Mais à son tour il l'abandonne et elle reste seule à 10 ans.

Kya survit en pêchant et en vendant des moules par l'intermédiaire de l'épicier qui a pitié d'elle. Elle étudie les coquillages du marais et, bien que ne sachant pas écrire, elle se constitue une importante collection classée au moyen de codes couleur. Un jour elle rencontre Tate lui aussi passionné par le marais ; il lui apprend à lire et écrire. Mais bien qu'attaché à elle, il tient à poursuivre ses études à l'université et l'abandonne à son tour.

Mais maintenant que Kya est éduquée, elle écrit des livres sur ses collections, qui sont publiés. Un jour elle rencontre Chase qui lui promet le mariage alors qu'il est fiancé et que finalement il en épousera une autre. Un peu plus tard, Chase est retrouvé mort au pied d'une tour de guet dans les marais. Tout le monde, évidemment, accuse « la fille du marais » qui a un sérieux mobile et qui ne vit pas comme tout le monde. Mais le soir de la mort de Chase, Kya avait été invitée à dîner par son éditeur dans une ville à plusieurs heures de route et avait couché dans un motel. Alors, qui a tué Chase ?

J'ai aimé la description de la nature et la description des sentiments de la petite fille abandonnée par les siens puis de la femme ostracisée parce qu'elle mène une vie originale.

Marie-Agnès P.

Reconquista de Serge Legrand-Vall - En français : "Reconquête"

C'est un roman historique. L'histoire se déroule en automne 1944, des maquisards espagnols viennent de libérer l'Ariège des occupants allemands et lancent une offensive appelée 'Reconquista' contre Franco, dernier dirigeant fasciste d'Europe, qui tourne court. Parmi ces maquisards, Mateu, réfugié en France. Sa brigade tombe dans une embuscade et Mateu se retrouve seul, perdu dans la montagne, affaibli, affamé et souffrant de froid, Mateu doit choisir : se laisser mourir ou lutter pour de survivre ...

Ce livre décrit bien l'errance de ce maquisard et son instinct de survie

Ginette C.

Lettres d'Albert Camus

« Cher Monsieur Germain,

J'ai laissé s'éteindre un peu le bruit qui m'a entouré tous ces jours-ci avant de venir vous parler un peu de tout mon cœur. On vient de me faire un bien trop grand honneur, que je n'ai ni recherché ni sollicité. Mais quand j'ai appris la nouvelle, ma première pensée, après ma

mère a été pour vous. Sans vous, sans cette main affectueuse que vous avez tendue au petit enfant pauvre que j'étais, sans votre enseignement et votre exemple, rien de tout cela ne serait arrivé. Je vous embrasse de toutes mes forces. »

Alors qu'il vient de recevoir le prix Nobel de littérature, Albert Camus écrit à son ancien instituteur à Alger, celui sans qui « rien de tout cela ne serait arrivé ».

Nous retrouvons dans ce livre l'intégralité des lettres connues à ce jour (1945-1959), ces échanges entre les deux hommes.

Laurence G.

Après la rafle de Joseph Weismann, dessins de Laurent Bidot

Il s'agit d'une BD éditée à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv le 16 juillet 1942, elle fait suite au film '*La Rafle*' de Rose Boch en 2010 et au livre témoignage de Joseph Weismann '*La Rafle*' sorti en 2011. Cette BD est destinée aux adolescents et aux jeunes afin que ce public découvre ce qu'ont enduré 4115 enfants et leurs parents pendant ces 5 jours et 5 nuits à l'intérieur du Vel d'Hiv (rasé en 1959) et a pour but l'inlassable transmission de la mémoire de la Shoah.

Joseph Weismann est né en 1931 et avait 11 ans lorsqu'avec ses parents et ses deux sœurs aînées, il fut arrêté par la police française et conduit au Vel d'Hiv. Les dessins de Laurent Bidot aidé par le récit de Joseph Weismann illustrent superbement et douloureusement la survie de toute la population juive, sans eau, sans nourriture et sans hygiène. Population transférée ensuite au camp de Beaune la Rolande dans le Loiret où le quotidien est dessiné avec rigueur sans omettre le moindre détail.

Les parents sont vite déportés vers le camp d'extermination d'Auschwitz, séparés des enfants. Scènes déchirantes... Avant de partir, le père de Joseph lui dit : *On se retrouvera à Pitchipoï*. Joseph Weismann réussit à s'évader avec un camarade en passant sous les barbelés à l'heure du seul repas de la journée, couvert de plusieurs manteaux afin d'éviter les blessures, les poches pleines de billets de banque récupérés dans les tinettes....

Après de douloureux séjours dans diverses familles d'accueil, il fut adopté par un couple de religion juive à la Libération. Grâce à Simone Veil qui l'oblige à parler de son vécu, Joseph Weismann sillonne sans relâche les régions françaises. Ses 91 ans ne l'empêchent pas de continuer ses conférences dans des établissements scolaires où il dit : *Mes enfants, mes enfants, je vous en prie n'acceptez pas l'inacceptable ...*

Frédérique G.

Le Liseur de Bernhard Schlink

Michael, 15 ans a un malaise dans la rue en rentrant du lycée, il est secouru par Hannah une femme de 20 ans son aînée. Dès ce jour, ils vont vivre une passion, Michael découvre la sexualité avec Hannah, elle le materne. Chaque jour il la rejoint à l'insu de ses parents. Elle l'interroge sur ses études et les livres qu'il lit, elle lui demande de lui faire la lecture après leurs ébats amoureux.

Mais un jour elle n'est plus à l'appartement. Michael va la chercher désespérément, personne ne sait ce qu'elle est devenue. Plusieurs années plus tard, au cours de ses études de droit il la voit dans le box des accusés pour crime de guerre avec cinq autres femmes. Elle se défend

mal et est condamnée à la prison à perpétuité. Au cours de sa détention Michael lui envoie des cassettes qu'il enregistre. Il a compris le secret d'Hannah.

A sa sortie de prison au bout de 30 ans, le drame qui survient nous donne à réfléchir sur le pardon impossible et l'horreur des crimes commis pendant la guerre.

Solange M.

Prière de ne pas abuser de Patrick C.Goujon

J'ai lu ce livre et j'ai été scotchée par cette lecture. Ce livre est sobre et clair ; il relate sans détails inutiles ce qui se passe dans l'esprit et le cœur d'un prêtre jésuite ayant des responsabilités, prenant conscience seulement vers 50 ans qu'il a été abusé, enfant, par un prêtre. Toutes ses réactions, l'importance de l'intervention de la justice, qu'en est-il de sa vocation, etc... Juste et important !

Michèle C.-L.

Traquenoir de Ed Lacy, traduction de Roger Martin, éditions du Canoë.

Ed Lacy, un écrivain américain, de son vrai nom Leonard Zinberg. Ce dernier cumule tous les malheurs : juif, habitant Harlem, épousant une noire, communiste, athée, il est interdit de publication au temps du maccarthysme. Il publie le roman 'Traquenoir' en 1957. Un roman policier d'une modernité absolue, où le détective, Toussaint, noir, accepte de suivre un pauvre blanc dont l'arrestation doit constituer le clou d'une émission de télé-réalité (déjà). Un bouquin épatant où l'on apprend plein de choses et où on ne s'ennuie pas !

Philippe P.

L'enfant de sable de Tahar Ben Jelloun, sixième roman de cet écrivain marocain de langue française. Il a publié de nombreux romans, recueils de poèmes, essais et a obtenu le prix Goncourt pour 'La nuit sacrée' en 1987, roman qui prolonge et amplifie les thèmes de 'L'enfant de sable'.

L'histoire se passe dans un quartier populaire du Maroc. Un père de famille, qui n'a eu "que" sept filles et vit la honte d'être sans héritier mâle, ne peut pas transmettre son héritage. Il décide que, quoi qu'il arrive, son prochain enfant sera un fils. L'enfant naît, c'est une fille !! Seules la mère et la sage-femme seront dans le secret. Ahmed qui vient de naître est présenté(e), élevé(e) comme un garçon. Découvrant peu à peu la supercherie, elle apprécie d'être avec son père, d'étudier, de voyager et elle choisit d'assumer la révolte de son père, de vivre en homme et d'épouser une délaissée, bientôt sa complice dans une vertigineuse descente aux enfers du mensonge social le plus fou.

Ce livre m'a beaucoup intéressée, questionnée en espérant l'évolution des mentalités au sujet des droits éducatifs filles et garçons.

Léone B.